

— *Tertio*... c'est cela... parbleu, vous avez parfaitement raison.

M. le maître d'école fit une grimace improbative, mais le père Labranche ne s'en aperçut pas et continua :

— *Tertio*, que je dis à mon épouse, cent francs pour te donner des dentelles lorsque nous passerons à Malines : ci, 100 fr. ; je les pose.

“ Quatrièmement (le père Labranche était au bout de son latin) quatrièmement, soixante-cinq francs quatre-vingts *centines* pour remettre à M. le curé d'Ambleteuse, afin qu'il dise des messes à notre intention si nous sommes tués pendant la campagne, et que, du reste, il fasse quelque bien aux indigènes : ci, 65 fr. So cent. je les pose.

“ Total, trois mille deux cent soixante-cinq francs quatre-vingts *centines* ; c'est juste.

“ Mon épouse m'estimait trop pour me contrarier en cette occasion. La chose fut donc résolue, faite et parfaite.

“ Quelques jours après, nous chargions toute notre batterie de cuisine sur notre brillant mulet *Mustapha-Pacha*, et nous partions, musique en tête, pour prendre Ulm en passant, et aller sans façon tout droit à Vienne passer une superbe revue devant le palais de l'empereur d'Autriche.

“ Quelle revue, Dieu de Dieu ! quarante mille hommes en bataille, Napoléon avec tous ses généraux, et notre tambour-major du trente-sixième, qui était le plus bel homme du corps d'armée !...

“ Eh bien ! je l'ai vu l'empereur Napoléon ; je l'ai vu comme je vous vois. “ Ici l'auditoire devint tout oreilles. “ Je l'ai vu comme je vous vois, un jour surtout en Italie qu'il vint me frapper sur l'épaule, lorsque ma femme et moi nous distribuions *gratis* le schnick à nos voltigeurs, pour les aider à gravir les fichus sommets du Saint-Bernard. Depuis je l'ai retrouvé vingt fois : au camp de Boulogne, à Austerlitz, à Berlin, à Madrid, et *cætera, et cætera* ; et, pour vous parler franchement, je n'ai jamais bien compris tout ce qu'on a dit de lui, sans parler de ce qui a été écrit dans les livres à son sujet.

“ Napoléon, voyez-vous, c'était un homme comme vous et moi : pas grand, pas charnu, surtout dans le temps qu'il passa empereur ; et quand il n'était pas suivi de son état-major, il ne faisait guère plus de bruit que notre adjudant Del Loco, qui fut pendant deux mois mon fourrier.

“ Mais, après cela, c'était un gaillard connaissant parfaitement bien la théorie, les sièges, les batailles, et généralement tout ce qui concernait son état. Notez ensuite qu'il était furieusement estimé du militaire. J'ai passé je ne sais combien de nuits blanches pour l'obliger ; et tout le trente-sixième se serait fait hacher pour lui, depuis le colonel jusqu'aux cantinières.

“ Or, c'est bien ce qui arriva à Iéna le 14 octobre de l'année 1806. Je ne sais trop quel mauvais tour les Prussiens avaient voulu nous jouer ; mais un instant, nous ne donnons pas dans la couleur, et nous allons, au commencement de l'automne, en toucher deux mots au roi Guillaume.

“ Donc, pour vous achever de conter, j'étais avec le régiment faisant partie du corps d'armée du maréchal Soult, qui le dirait bien s'il voulait. Nous nous trouvions le 13 octobre en vue de l'ennemi, et le trente-sixième bivouaquait au pied d'une colline boisée que nous devions enlever le lendemain pour notre déjeuner.

“ Je ne vous le cache pas, j'avais comme des pressentimens de ce qui devait arriver dans la bataille : et quoique avant de m'étendre entre mon épouse et mon mulet, j'eusse pris cinq ou six fois la goutte, je ne dormis point aussi doucement qu'à l'ordinaire ; de sorte qu'au point du jour, je me réveillai les côtes brisées, et tous les membres engourdis par le froid d'un épais brouillard. Mon épouse, déjà sur pied, m'offrit en vain ma ration ordinaire... une idée de schnick... deux doigts de cognac... un léger soupçon de véritable rhum de la Jamaïque. Mais, bah ! rien ne m'allait ; j'avais l'estomac glacé et le cœur gros pas plus qu'un grain de moutarde.

“ Cependant notre compagnie de voltigeurs, presque toute composée de Bretons, amis et connaissances, devait marcher cent toises en avant du régiment. Pour lors, j'empoigne donc mon fournement, est suivi de mes serins, je m'avance vers le bois en tirailleur, m'attendant à chaque instant à me casser le nez contre quelque batterie prussienne. J'en avais froid à l'occiput, comme disait notre cousin le chirurgien-major. Mais n'importe, j'allais toujours en avant ; mes voltigeurs me suivaient comme des agneaux, et vous pensez bien qu'avant d'ouvrir le bal nous avions préparé nos clarinettes.

“ Tout d'un coup cette décharge à laquelle je m'attendais se fit entendre. Nous nous trouvions sur le flanc d'une brigade ennemie de cinq mille hommes, et, à travers le brouillard qui commençait à se dissiper, j'aperçus deux pièces en batterie qui tiraient à mitraille

sur nos gens.

“ En moins de cinq minutes, le quart de notre compagnie de voltigeurs fut totalement fondu, et le reste allait peut-être faire demi-tour et chercher un asile dans les bois, lorsque notre capitaine, Frédéric Georges, se mit en travers, l'épée à la main.

“ Voltigeurs !... qu'il nous cria comme un enragé ; Tonnerre de Brest, voltigeurs !... Vingt-cinq millions de tonnerre de Brest, voltigeurs !... Mille millions de tonnerre de Brest, voltigeurs !...”

“ Et là-dessus il s'élança au pas de course ; nous tricotons de notre mieux pour ne pas rester derrière, et cinq minutes après les canons prussiens ne tiraient plus.

“ Malheureusement la moitié du reste de notre compagnie y laissa ses guêtres, et notre capitaine Frédéric fut grièvement blessé. Que de bons enfans et de pays je pe dis dans cette circonstance ! Il y avait le cousin à Trafalgar, le frère à Jean-des-Défunts, les deux beaux-frères à Petit-Pierre, et mon frère Louis, dit le Clef-des-Cœurs, qui venait de passer caporal...”

Ici l'orateur s'arrêta pour essuyer du revers de la main une larme donnée au souvenir de ses anciens compagnons d'armes. Puis il se raffermit la voix par un vigoureux hem ! hem ! il chargea sa pipe en silence, et reprit ainsi le fil de son récit :

“ Quant à mon capitaine, qui était blessé à la cuisse d'un coup de mitraille, je déchirai pour le panser ma chemise de toile de Hollande, et je le fis porter doucement dans un ravin, que j'avais remarqué derrière la colline boisée, enlevée le matin par nos voltigeurs. Là je le fis étendre bien à l'aise au pied d'un arbre, et j'expédiai promptement deux camarades solides pour me ramener promptement mon cousin-germain le chirurgien-major.

“ Pour moi, j'essayai de donner quelques consolations à mon capitaine. “ Ça ne sera rien, que je lui dis, eu faisant contre fortune bon cœur ; vous en avez vu bien d'autres en Autriche et en Italie, et nous nous retrouverons encore plus d'une fois à pareille fête, en attendant que nous puissions parler de tout cela, le dimanche en Bretagne, au coin du feu...”

“ Puis je l'entretenais de l'audace qu'il avait su inspirer à nos voltigeurs, et de notre brillant coup-de-main qui sans doute ne serait pas oublié dans le bulletin de cette chaude journée. Mais lui :

— C'est fini, sergent, qu'il me dit en me serrant la main ; tout cela ne me regarde plus, et ce sera ailleurs qu'en Bretagne que nous nous reverrons, si, comme je l'espère, les braves gens et les soldats chrétiens doivent se retrouver un jour.

“ Pour lors, il me pria de chercher sous son uniforme, à la place même où brillait sa croix de la Légion-d'Honneur, un petit crucifix de cuivre que je lui connaissais depuis longtemps ; et lorsque je le lui eus présenté, il se mit, malgré ses souffrances, à prier devant nous aussi dévotement que s'il eût été dans la vieille église où nous avions fait ensemble notre première communion.

— Ma pauvre femme !... disait-il quelquefois en s'arrêtant.... Puis il ajoutait : “ Mais que la volonté de Dieu soit faite !...” Puis encore : “ Sergent, vous prendrez ma croix et j'espère que vous ne tarderez pas à la porter. Mais, si jamais vous retournez dans notre Bretagne, ne manquez pas de remettre à ma pauvre Louise ce crucifix qui m'aura servi dans mes derniers momens...”

“ Et il se remettait de nouveau à prier, en laissant malgré lui échapper quelques cris involontaires, lorsque ces morceaux de mitraille qui lui étaient entrés dans le corps le faisaient souffrir trop cruellement.

“ Car tel était le capitaine Georges. Intrépide soldat, excellent officier, il était en même temps bon camarade et bon chrétien. Souvent, en campagne, lorsque nous passions la nuit au bivouac, il nous prêchait nous autres ses pays, qui ne suivions pas toujours ses bons exemples ; puis, le lendemain, il marchait au feu comme j'irais au bal. Que de fois il nous parla d'un roi de France devenu saint, ce qui ne l'avait pas empêché d'être un bon général, et d'entreprendre une expédition soignée contre les corsaires barbaresques de la côte d'Afrique !

— C'était saint Louis, dit le maître d'école.

— Alors, dit Trafalgar, en ôtant sa pipe de sa bouche, votre saint Louis était ce qui s'appelle un bon matelot.

— Et un homme juste et craignant Dieu, ajouta Jean-des-Défunts.

— Et même un fameux troupière, continua le père Labranche, car je me suis laissé dire qu'un jour il avait rudement frotté les Anglais qui se trouvaient je ne sais comment dans la Saintonge.

“ Mais ce qu'il y a de sûr, c'est que mon capitaine était aussi, lui, un solide voltigeur et un bon chrétien. Aussi, il fallait voir comme tous les camarades qui se trouvaient autour de lui étaient affligés de son état. S'il priait, vous auriez entendu voler une mouche ; s'il pa-